

faire croire que ces peuples se font un devoir religieux de conserver pendant plusieurs siècles les reliques de leurs ancêtres. Les corps des pauvres sont déposés en plein air dans une bière placée sur un petit échafaud de quatre pieds de hauteur.

„Ces peuples sembleroient, ainsî que ceux de l'île Ségalien, ne reconnoître aucun chef, et n'être soumis à aucun gouvernement. La douceur de leurs moeurs, leur respect pour les vieillards, peuvent rendre parmi eux cette anarchie sans inconvénient. Nous n'avons jamais été témoins de la plus petite querelle. Leur affection réciproque, leur tendresse pour leurs enfans, offroient à nos yeux un spectacle touchant: mais nos sens étoient révoltés par l'odeur fétide de ce saumon, dont leurs maisons se trouvoient remplies. Les os en étoient épars, et le sang répandu autour du foyer; des chiens avides, quoiqu'assez familiers, léchoient et dévoroient ce reste. Ce peuple est d'une mal-propreté et d'une puanteur révoltante; il n'en existe peut-être pas de plus foiblement constitué, ni d'une physionomie plus éloignée des formes auxquelles nous attachons l'idée de la beauté: leur taille moyenne est au-dessous de quatre pieds dix pouces; leur corps est grêle; leur voix foible et aiguë, comme celle des enfans; ils ont les os des joues saillans, les yeux petits, chassieux et fendus diagonalement: la bouche large, le nez écrasé, le menton court, presque imberbe, et une peau olivâtre vernissée d'huile et de fumée. . . . Ce portrait convient de même à la physionomie des femmes, qu'il seroit assez difficile de distinguer des hommes, si une légère différence dans l'habillement, et une gorge qui n'est